No. 67

Messieurs.

Comme Je nay point encore lhonneur de —
connoistre aucuns des messieurs de la nouvelle
accademie de Chirurgie c'est ce qui m'oblige
de prendre la liberté decrire a la compagnie
en general a loccasion de deux memoires cy
joints pour lesquels j'espere qu'il plaira a —
~~ces messieurs avoir la bonté de l'honnorer de~~
leurs attention et de donner leurs avis sur
ces deux differante maladie qui sont arrivée
a deux personne de campagne pour qui
je m'interresse et en cas que votre illustre
Compagnie ne donne point de consultations
vous aurez s'il vous plaist la bonté de —
Remetre ces deux memoires a messieurs
les Chirurgiens de St. Côme qui sassemblent
tous les lundis pour donner leur avis et

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 38 n° 31

Consultations gratuittement en faveur des pauvres malades, c'est la grace que j'espere de votre Illustre Compagnie qui obligera Celuy qui a l'honneur d'estre avec Respect

Messieurs

Votre tres humble Et tres
obeissant serviteur Patris
Chirurgien du Roy

~~La compagnie~~ [est] ~~priée de vous~~
de nous donner une adresse sure pour pouvoir leurs communiquer les observations particulieres Et extraordinaires que nous pourons faire en Chirurgie.

a troyes Le 6.me mars
1732.

Memoire pour consulter sur la maladie d'un
Chirurgien de campagne agé de environ cinquante
deux ans qui est d'un temperament fort et
robuste de bonne taile ayant eu grand appetit jusqu'a
présant et ayant aussi toujours bien fait ses fonctions
naturelles.

Il y a environ huit ans que ce m. est attaqué d'une
maladie cutannée qui nous croyons resider dans les
glandes milliaires laquelle dans certains temps
extensé toutte la face [illegible] bizarrement
des paupieres. cette maladie a commancé a paroitre
par une espece de dartre vive au col et par des boutons
au [illegible] [illegible] il reste une grande
demangeaison et [illegible] par tout le corps ou il
n'y a plus de boutons et les simptomes de la maladie
[illegible] ont considerablement augmenté depuis
deux ans et ont causé une chassie collante aux yeux
et des petits [illegible] avec une grande
inflammation brulante cuisante accompagnée de
rougeur [illegible] et d'une demangeaison insupportable
sur toutte la face cette inflammation est si violente
qu'elle fait quelque fois faire [illegible] en
forme de corde qui commance au dessous de la
paupiere inferieure et se termine au bas de la
joüe ce qui fait un petit tiraillement convulsif
que l'on voit paroitre et disparoitre quelquefois dans
moins de deux minuttes et en d'autres temps les
susdits accidents cessent et disparaissent presque
toutte la peau en cette partie devient apres
[illegible] comme du chagrin
[illegible] marin racornie et dessechée
les quelles [illegible] par le grattement de
ses ongles et pour lors il a la face pale terreuse
[illegible] jaune jusques dans le blanc de ses yeux
sans neammoins avoir aucune durté au foye.

Le malade assure n'avoir jamais eu aucune maladie
venerienne et n'avoir rien fait qui puisse faire
soupconner en estre atteint pour que l'on puisse croire
que c'est une espece de lèpre qui paroist et

dissipoit alternativement et irregulierement tant pour le temps de ses accès que pour ses effets et simptomes n'estant pas plus de vingt quatre heures qu'il ne ressentit aucune partie de ces accidens que celle de cette maladie

Il est à observer que touts ses accidents se paroissents sitost que les humeurs de quelle il est quelque soit tranquille cesse ou que quelque accès de fievre cesse de quoy il est quelque fois attaqué comme aussi d'insomnie ce qui fait le mesme effet et de mesme lors que ses urines sont moins abondantes et qu'il a le ventre resserré quand il a pris medecine et au contraire l'inflammation et les autres accidents de cette maladie s'appaisent ou cessent sitost qu'il dort bien et lors qu'il a quelque accès de fievre ou lors que les sueurs viennent et qu'il est libre de mettre soy par les urines ou par les selles

Il est à remarquer que touts les remedes tant interne qu'externe comme sudorifiques apperitifs, fondants, evacuants, absorbants, alterants, narcotiques, cordiaux, anodins, emolients et les rafraichissants, les huiles, les cerats et quelque pommades que le malade a mis en usage et de touts lesquels il n'a tiré aucun soulagement mais beaucoup d'irritation, puisque mesme la creme de tartre irritoit, aguillonnoit et enflammoit cette maladie et ne peut tirer un peu de soulagement que par le moyen des saignées des quelles le malade est rebutté en ce que depuis deux ans il a esté saigné au moins trente deux fois scavoir environ vingt cinq fois des bras trois des jugulaires et quatre des pieds toutes les quelles saignées la foiblisse et la maigrisse sans guerison.

Il y a un an qu'il fut tourmenté pendent trois mois d'une fievre tierce pendant les accès de la quelle les accidents cessoient et sitost que les dits accès estoients passés l'inflammation et autres

simptomes se paroissoient ce qui continua ainsi pendt. tout le cours de cette fieure

Il y a environ un an le malade ayant esté saigné plusieurs fois on luy fit prendre les bains domestiques moderement chauds en luy faisant prendre au sorty du bain un bouillon fait avec le veau et les herbes de bourache poirée chicorée sauvage fumeterre scabieuse et scolopendre avec cinq ou six escrevisses de riviere concassées dans lesquels bouillon on ajoutoit vingt grains de tartre martial soluble dont il en prennoit un tous les matins et dans celuy du soir l'on ny mettoit point de tartre martial ce qui a esté pratiqué pendant onze jours consécutifs et ayant esté obligé de quitter les dits bains et bouillon a cause que cela irritoit son mal il se fit saigner et purger avec la manne le lenitif et le sel vegetal dissoud dans l'eau de chicorée ce qui calma un peu la violance de son mal apres quoy on luy fit prendre pendant cinq jours d'une opiatte composée d'aquila alba diaphoretique de cresnus et d'antimoine diaphoretique de chacun douze grains par chaque prise incorporé dans la confection hamec et pendant l'usage de cette opiatte il a pris huit bouteilles de tisanne a la quantité de trois a quatre grands verres par jour laquelle estoit composée de squine de salsepareil d'iris de florence de chacun une once dans deux pinte d'eau de riviere avec un nouet d'une once de mercure coulant et un autre d'une once et demie d'antimoine crud ce qui luy fit sortir quantité de boutons enflammés en diverses parties de son corps ce qui l'obligea de cesser l'usage des dites opiatte et tisanne et se fit saigner et purger pour adoucir la fureur de l'inflamation et par raport aux insomnie et autres simptomes on luy fit prendre la decoction de laictue et de pavot ou l'on ajoutoit les quatres semances froydes les amandes douces et le sirop de nenuphar ou celuy de karabé et mesme aussi on luy a fait prendre des pilulles de cinoglosse quatre ou cinq grains par prise ensuitte

Il a pris pendant tout le mois daoust dernier les eaux de tancour a la quantite de quarante bouteill et au contraire de luy avoir procure du soulagement cela luy a irrite sa maladie
Il faut considerer de plus que le malade a este tourmente de forte et tres grande sueurs si abbondante qui la change dans lespace de onze a douze jours consecutifs, de plus de quatre vingt chemises et autant de camisolle qui estoient aussi mouillee que si on les avoit trempe comme pu dans la riviere ce qui est arrive au moi dernier sans avoir eu de fievre ny alteration et sans qu aucun des simptome de sa maladie ayt paru. Il est encore bon dobserver que le malade a pris du lait entre deux prise de the le matin et de mesme lapres midy ce qui na pas eu meilleur succes au contraire cela irritte sa maladie ce qui la oblige de le quitter
en fin le malade est attaque depuis quelque semaine de quelque ressentiments de fievre double tierce qui fait cesser les simptome inflamatoire de lonsinage les quels renaissent apres chaque acces et cette fievre luy a beaucoup diminue son appetit la foiblit la maigry et le chagrine fort le sang quon luy tire est tres rouge couenneux espais et collant, ses urines sont chargee epaisse bourbeuse et inegale en couleur.
le malade ne boit point de vin ou tres peu il mange sobrement et suit exactement un regime de vie fort doux.
le conseil est prie de nous marquer quel est la nature de cette maladie et les remede propre pour la guerir si elle est curable et si elle est incurable quels sont les remede propres pour la pallier. fait a troyes ce 6.^me mars 1732
le conseil est prie dadresser sa deliberation a Monsieur patris chirurgien du roy a troyes

second memoire a consulter pour un jeune homme agé denviron trante trois ans fort et robuste, autres il est un peu resserré du ventre et echauffé qui est marié depuis peu.

Ce m.r est incommodé depuis environ cinq ou six ans d'une petitte efflorasion ou espece dexcoriation comme s'il sestoit d'une brulure ^[superficielle a la surpeau] en la partie superieure et interne du prepuce laquelle ne se guerit que par le moyen du sel de saturne dissoud dans leau commune et leau de plantin ^[pour] et les frequente saignées qui font guerire en moins de trois quatre a cinq jours mais cette maladie est devenue frequante et habituelle

Il est a remarquer que ce jeune homme a eu quelque chancre et chaudepisse il y a environ neuf a dix ans desquels il dit avoir esté tres bien gueris sans en avoir eu aucuns ressentiments jusqu'a present qu'il a assuré ne ressentir aucune douleurs ny aucuns boutons par le corps ny autre simptome de verolle ayant bon appetit dormant bien ^[urinant bien une urine citronnée] son sang est vermeil sentcoinne un peu meslé de bile lorsque cette efflorasion a commancé a paroitre il dit qu'il n'avoit point eu occasion de se lattirer et que cela s'estoit venu naturellement ce qui ne m'a pas empesché qu'on ne luy fit prendre les remedes ordinaires de la verolle et des chancre on le saigna plusieurs fois on pensa sa partie avec l'onguent ^[de precipité rouge] brun et quelque frictions ~~[illegible]~~ ^[au] ~~perinée~~ et au scrotum en luy faisant prendre la panacée mercurielle et le stipfla une sudorifique et plusieurs purgatifs ce qui n'y a rien fait enfin on la traitte tres long temps de cette maniere et encore plusieurs autres fois en differents temps sans que cela aye pu en empescher la recidive cette maladie s'ansuyvra (?) peu de cuisson ou de demangeaison cela venait en

differente place de cette partie superieure et forme quelque fois deux ou trois pustule blanche tres petitte qui s'ecarte plus quelle ne penettre il ny en vient point au filet lon a aplique la pierre de vitriol plusieurs fois et lon y a aussi passe la pierre infernale lon y a mis lem platre de de vigot et longuent neapolitaum tres souvent sans que cela aye pu empescher les recidive qui sont egalement et indifferemment en touttes saisons quelque fois de mois a autre d'autres fois de jours a autre ou de semaine autres

on y applique aussi les remedes raffraichissants

lon demande au conseil ce quil faut faire pour empescher les recidive de cette maladie et si il y a rien a craindre de cette maladie pour la femme fait a troyes ce six mars mil sept cents trente deux.

le conseil est prie dadresser sa deliberation a monsieur Patris chirurgien du roy a troyes

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Memoire a consulter sur la maladie dun jeune homme agé denviron trante ans dun fort bon tempe ramment faisant bien toutes ses fonctions naturelles excepté quil est resserré du uentre et qui est marie depuis peu.

Ce malade est incommodé depuis environ trois ou quatre ans dune petitte efflorration ou espece dexcoriation en forme dune legere brulure qui pousse un peu de serosité qui est situee a la surface et partie superieure interne du prépuce large environ come une lentille tantost plus tantost moins quon guerit et qui se renouvelle toujours avec de petits boutons presque insensibles qui rougissent et blanchissent qui ne penettre que la sur peau avec un peu de cuisson et demangeaison qui augmente dans lopération du coït ce qui linquiette car il a eu en sortant du coït une vapeur quil croyoit sortir du ventre il na jamais eu jusqua present aucuns signe ni marque de maladie venerienne

Ce malade a esté mis entre les mains de plusieurs chirurgiens qui luy ont cauterisé radicalement en differantes fois sans [illegible] jours cela revenoit en ce que au bout de quatre ou six jours cela se guerit et revenoit come au premier jour et cela se dessèche quelque fois de soy mesme on sest servy des anti veneriens on la lavé purgé on luy a donné les bains on luy a fait prandre la panacée mercurielle pendant prest de trois mois consecutif matin et soir et en dautres temps lethiops mineral et des frictions en toutes ses parties la [illegible] au scrotum et aux perinez par cinq traitement differant on a passé dessus la pierre infernal on sest aussi servi de basilicum et de precipité rouge et demplatre de de vigo cum mercurio sans quon aye peut en uenir about cela estant toujours de mesme come au premier jour de touts les remedes quon a experimenté ceux qui desseche le plus promptement et qui appaise la demangeaison et cuisson cessent les frequente saignee et [illegible] pen de adissolution de sal de saturne dans de leau de plantin

lon demande au conseill si il ny a rien a craindre pour sa femme et ce quil faut faire pour en obtenir une guerison parfaitte

franc

Messieurs.

TROYES

Messieurs les maitres Chirurgiens —
jurés et accadémiciens de la —
Nouvelle accademie de —
Chirurgie de St Come de
paris A paris

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

15
2 78